

Pour des environnements de vie à échelle humaine

par Mélanie Chabot, comité de rédaction

— De nos jours, les déplacements accaparent une bonne partie de notre temps et de notre énergie. Qu'on habite en milieu urbain ou rural, on doit souvent parcourir d'importantes distances pour se rendre au travail, à la garderie ou à l'école, pour visiter la famille ou les amis, faire nos emplettes, utiliser différents services, profiter des infrastructures culturelles et sportives, en somme pour combler nos divers besoins. En plus de nous essouffler, tous ces déplacements à l'extérieur de notre milieu de vie sont loin de favoriser le sentiment d'appartenance à notre communauté et notre engagement envers celle-ci. Résultat, la vie sociale tend à s'effriter, l'isolement à augmenter. Et si on repensait la façon d'aménager nos villes, nos quartiers et nos villages pour miser sur la proximité, la multifonctionnalité, la cohésion sociale et la convivialité ?

Voilà le pari qu'a fait la petite—mais bien connue!—municipalité rurale de Saint-Camille. Abritant 500 âmes sur 81,27 kilomètres carrés, Saint-Camille possède une petite épicerie, un centre culturel et communautaire, deux garages, une cantine, une école, un bureau de poste et une Caisse populaire¹. Rien de très particulier, direz-vous! Pourtant, depuis quelques années, sa population ne cesse d'augmenter: ses jeunes y reviennent, de jeunes familles et de nouveaux retraités s'y installent, ses aînés y restent. Mais qu'est-ce donc qui attire et qui retient tant à Saint-Camille ?



Corvée de ramassage de branches suite à une coupe d'arbres sur le tracé d'un des chemins du développement domiciliaire du Rang 13

Un projet collectif d'habitations... unifamiliales

La disparition, au cours du dernier siècle, des entreprises d'exploitation forestière ou de transformation et de commercialisation de produits de l'agriculture—et donc des emplois correspondants—a entraîné à Saint-Camille, comme pour de nombreux villages québécois, une baisse importante de sa population. Visiblement menacée de dévitalisation, risquant même de perdre son école et son bureau de poste, cette communauté devait de toute urgence attirer de nouveaux résidents. Mais comment intéresser des professionnels, de jeunes familles ou des retraités à un milieu rural, retranché à 35 kilomètres de route sinueuse au nord-est de Sherbrooke? En développant une offre immobilière originale qui allait miser sur la qualité de vie et sur la vie communautaire.

«Aujourd'hui déserté, le Rang 13 était autrefois le rang le plus peuplé de Saint-Camille», nous explique Pascal Beauregard, néo-camillois et président de la *Coopérative du Rang 13*. «Propriétaire d'un lot de 300 acres zoné blanc, Marc-André Charland rêvait de voir revivre le rang. En 2004, il a donc accepté de vendre le tout, à prix abordable». C'est ainsi que la *Coopérative du Rang 13*, d'abord appelée le projet des *Fermettes du rang 13*, allait voir le jour.

Étant à la recherche d'acheteurs potentiels pour son projet de *Fermettes du rang 13*, le conseil municipal a posé des conditions à l'établissement des nouveaux venus: les futures résidences devaient être permanentes, construites en cinq ans maximum et inclure un projet d'agroforesterie. Plus de 300 personnes ont visité les lieux. «L'information s'est rapidement transmise de bouche à oreille», explique Pascal Beauregard. «Rapidement, une dizaine de familles ont été intéressées par le projet, qu'elles se sont mises à définir et à planifier ensemble». Ensemble. Voilà toute l'originalité du projet. «Car normalement, c'est un promoteur immobilier qui conçoit les plans du développement, qui prévoit les infrastructures et qui prend les risques. Dans le cas du Rang 13, ce sont les propriétaires futurs résidents, constitués en coopérative, qui ont joué ce rôle. Ce faisant, leur projet d'habitation en est devenu collectif, plutôt qu'uniquement personnel», de poursuivre fièrement ce résident du Rang 13.

Un projet taillé sur mesure

Constitués en coopérative, les futurs résidents ont donc acquis les 300 acres, qu'ils ont redécoupés en 25 lots à vendre. Puis, représentés par les membres de leur conseil d'administration qui se rencontraient chaque semaine, ils ont pu se tailler un projet immo-



Inauguration officielle des deux chemins du développement domiciliaire du Rang 13, en présence des familles souches qui ont donné leur nom aux chemins : Pinard et Durand

bilier sur mesure. C'est ainsi que 50 acres ont été retirés de la superficie totale du domaine pour protéger les berges de la rivière Nicolet. Ce ruban de terre inondable constitue désormais un parc naturel qui appartient à la *Coopérative du Rang 13*¹.

En plus du raccordement au réseau routier et électrique, l'accès, dans le rang, à Internet haute vitesse s'est ensuite imposé. « Quand on parle de qualité de vie en milieu rural, le télétravail est un incontournable. Sur les 25 familles que le projet a attirées, 75 % d'entre elles sont âgées de 25 et 35 ans et occupent des professions très variées. Certains sont travailleurs autonomes, d'autres entrepreneurs². De mon côté, malgré que je travaille à l'Université de Sherbrooke, je travaille souvent de la maison. Il y a même un couple qui travaille à Montréal... à partir de Saint-Camille », de lancer Pascal Beaugard. « Le décloisonnement entre le lieu de travail et le lieu de résidence, grâce à Internet, s'avérait un atout considérable pour plusieurs d'entre nous ».

Aussitôt le volet infrastructure complété, la coopérative s'est consacrée à de nouveaux projets. « Contrairement à ce qu'on peut penser, s'approvisionner en aliments frais et biologiques, en milieu rural, n'est pas toujours chose facile. C'est pourquoi nous avons mis sur pied un groupe d'achat qui nous permet de nous approvisionner deux fois par mois en fruits et légumes frais, mais aussi en nourriture sèche biologique : huile, farine, noix, riz, bœuf, pain, œufs frais, etc. Grâce au site Internet que nous avons créé, les habitants de Saint-Camille peuvent faire des achats en ligne, qui leur sont ensuite livrés au village. On évite ainsi les longs trajets jusqu'à la ville, en plus de créer des habitudes de consommation de proximité », de poursuivre Pascal Beaugard.

Un père, une mère... et une communauté

Si la solidité du tissu social dépend bien souvent de l'existence de lieux qui servent d'amarres, pour plusieurs néo-camillois, ce lieu s'incarne

dans le Rang 13. Car l'esprit derrière le projet domiciliaire a permis aux familles de se rencontrer, de tisser des liens et de développer un fort sentiment d'appartenance à la communauté. « Les gens sont très près les uns des autres. On se connaît, on se fréquente, on s'entraide. Plusieurs sont devenus des amis très proches. Quand on habite dans un rang isolé, dans le bois, c'est rassurant de savoir qu'on peut compter sur son voisinage », d'expliquer Pascal Beaugard. « Et même nos enfants y trouvent leur compte ! » Car si en milieu rural le risque est grand que les enfants soient isolés et que les parents aient à parcourir de longues distances pour les amener chez les amis, dans le Rang 13, on dénombre 28 enfants âgés de 0 à 10 ans. « Autant de partenaires de jeu, toujours très volontaires ! Et ça aussi, comme parent, c'est rassurant ! », de poursuivre ce papa de quatre jeunes enfants.

Ce nouveau milieu de vie vient évidemment s'insérer dans la dynamique vie communautaire et associative de Saint-Camille. D'ailleurs, la plupart des habitants du Rang 13 participent à la gouvernance locale en s'impliquant bénévolement dans divers comités. « Et comment pourrait-il en être autrement ! », s'exclame Pascal Beaugard. « Car c'est justement le dynamisme du village, les valeurs sous-jacentes à la vie communautaire et la qualité de vie qui en découle qui nous ont incités à nous établir à Saint-Camille », conclut-il.

Bienheureux Saint-Camille qui, par ce projet, s'enrichit d'un capital humain des plus stimulant qui semble, en plus, ne pas vouloir compter son temps ! **DS**

1. Jocelyne Béique (2011). *Saint-Camille, le pari de la convivialité*. Montréal, Écosociété, p. 18.

2. *Ibid.*, p. 142

3. Deux entreprises se sont installées dans le développement du Rang 13 : *Aménagements Natur'Eau-Lac*, qui s'intéresse à la revitalisation des berges et *Rustique Apiculture*, spécialisée dans la production de reines abeilles et de miel.